

cneai =

LES MAGASINS GÉNÉRAUX, 1 RUE DE L'ANCIEN CANAL, PANTIN - WWW.CNEAI.COM

THE HOUSE OF DUST BY ALISON KNOWLES

EXPOSITION DU 10 SEPTEMBRE AU 19 NOVEMBRE 2017
RÉALISÉE AVEC ART BY TRANSLATION / ESBA TALM,
ANGERS, ENSA PARIS-CERGY

DU MERCREDI AU DIMANCHE 13:00-19:00

Avec A Constructed World, Bona-Lemercier & Christelle Chalumeaux, Dieudonné Cartier, Jagna Ciuchta, Tyler Coburn, Yona Friedman, Mark Geffriaud, Ramiro Guerreiro, Jeff Guess, Peter Jellitsch, Alison Knowles, Katarzyna Krakowiak, Kengo Kuma, Lou-Maria Le Brusq, Stéphane Magnin, Aurélie Pétreil, Joshua Schwebel, Daniela Silvestrin et Francisco Tropa ainsi que les artistes, musiciens, écrivains et chercheurs invités dans le cadre du programme HABITER L'EXPOSITION.
Commissaires : Sylvie Boulanger, Maud Jacquin et Sébastien Pluot

UNE MAISON DE VERRE
LE LONG D'UNE RIVIÈRE
UTILISANT DE L'ÉLECTRICITÉ
HABITÉE PAR CEUX QUI INVITENT LES AUTRES

UNE MAISON DE SABLE
DANS UNE MÉTROPOLE
UTILISANT TOUT TYPE D'ÉCLAIRAGE
HABITÉE PAR DES GENS DE TOUS HORIZONS

UNE MAISON D'ACIER
DANS UNE USINE DESAFECTÉE
UTILISANT DE LA LUMIÈRE NATURELLE
HABITÉE PAR DES GENS QUI AIMENT MANGER ENSEMBLE

En 1967, Alison Knowles réalise *The House of Dust*, l'un des premiers poèmes générés par ordinateur. Combiné aléatoirement par un logiciel informatique, chaque quatrain représente un programme architectural commençant par « Une maison en... » suivi de propositions de matériaux, de sites ou de situations, de sources lumineuses et de types d'habitants. Il en résulte 84 672 permutations possibles. Ce poème bouleverse les principes du fonctionnalisme architectural, et perturbe les logiques du rationalisme et de la cybernétique qui tendaient à devenir omniprésentes. Il marque également une nouvelle étape dans l'histoire de la poésie concrète et des œuvres partitions.

En 1969, Alison Knowles traduit l'un des quatrains sous la forme d'une architecture qui est d'abord installée à Chelsea à New York puis à l'école d'art de CalArts à Los Angeles en 1970. La maison devient le rendez-vous d'une communauté foisonnante d'étudiants et d'artistes expérimentaux dont Allan Kaprow, Emmett Williams, Dick Higgins, Simone Forti, Nam June Paik et Matt Mullican. Alison Knowles y enseigne et fait de *The House of Dust* une plate-forme génératrice accueillant de nombreuses installations, performances, concerts, lectures de poésies et projections de films.

Cette exposition retrace l'histoire de *The House of Dust*, présente une nouvelle version du poème produit en temps réel et réactive la dimension générative de l'œuvre de Alison Knowles avec 19 artistes qui interprètent les quatrains en projets d'habitat. Emancipés de toute planification, ils sont autant de nouvelles manières d'habiter le monde, introduisant mobilité et imprévisibilité. Une fois réalisées, ces maisons sont des scènes ouvertes aux invitations et improvisations, à la création de communautés dans l'esprit du projet initial d'Alison Knowles et du centre de recherche et d'expérimentation qu'est le Cneai.

PARTENAIRES : BETC, Magasins généraux, École supérieure des beaux-arts TALM Site d'Angers, École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy, Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques, Dispositif pour la Création Artistique Multimédia et Numérique (CNC), Centre national des arts plastiques, Artothèque du Conseil Départemental de la Réunion, Le Pavillon, département arts plastiques du Conservatoire à Rayonnement Départemental de Pantin, Le MédiaLab93, La Galerie, centre d'art contemporain, La Fonderie Darling, MAXXI, museo nazionale delle arti del XXI secolo, Mucem, Musée d'arts de Nantes, Le Voyage à Nantes, Australia Council for the Arts, L'Institut Polonais de Paris, The Austrian Federal Chancellery, Ambassade du Portugal à Paris, Camoões Instituto da Cooperação e da Língua, Fondation Calouste Gulbenkian - Paris, Wallonie - Bruxelles International, Fondation d'entreprise Ricard, Galerie Philippe Gravier, Galerie Jocelyn Wolff

À La Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, l'exposition « UNE MAISON DE PIERRE, DANS UNE MÉTROPOLE, UTILISANT TOUT TYPE D'ÉCLAIRAGE, HABITÉE PAR CEUX QUI INVITENT LES AUTRES » est associée au projet THE HOUSE OF DUST BY ALISON KNOWLES. Du 22 septembre au 16 décembre, de 14h à 18h du mercredi au vendredi. Samedi de 14h à 19h. Inauguration le vendredi 22 septembre de 18h à 21h.

A CONSTRUCTED WORLD

Collectif fondé en 1993 à Melbourne (Australie), vit à Melbourne et Paris.

An Hysterical Documentation (parler aux anguilles)

Conçue avec Stephanie Lin, architecte

2017, 4 m x 4 m x 2,30 m

Structure métallique, impressions au jet d'encre sur papier, impressions offset sur papier, dessins au marqueur sur papier, documents imprimés sur papier, zinc et bois.

Sur les étagères : série d'œuvres réalisées par A Constructed World et par d'autres artistes invités, objets issus de l'archive *Explaining contemporary art to live eels 2004*.

Speaking Device

2017, 145 cm x 50 cm x 210 cm

Cuivre, bois, étain, microphones, câbles et amplificateur

A HOUSE OF PAPER

BY A RIVER

USING ELECTRICITY

INHABITED BY VARIOUS BIRDS AND FISH

Dans la continuité de leur projet *Expliquer l'art contemporain à des anguilles vivantes*, le collectif A Constructed World crée une maison destinée à établir une communication avec les anguilles vivant dans le canal de Pantin. Ponctuellement installée le long du canal, une sculpture mobile (*Speaking Device*) invite le public à s'adresser à cet animal énigmatique à travers plusieurs formes d'adresse (la parole directe, le téléphone, le microphone, etc.). Elle sert de support à des performances avec la participation d'invités : artistes, historien·ne·s de l'art, scientifiques, spécialistes de plusieurs domaines, habitants de Pantin. Dans l'exposition, les artistes réalisent une chambre de papier rassemblant les archives du projet sous la forme de photographies, vidéos, textes, dessins, peintures en évolution constante. Cette structure accueille des ateliers animés par A Constructed World avec les habitants de Pantin impliqués dans les maisons de quartier.

Avec le soutien de l'Australia Council for the Arts et de la Fonderie Darling, Montréal.

De septembre à juillet 2018, A Constructed World réalise une résidence intitulée *Parler aux anguilles*, soutenue par le Département de la Seine-Saint-Denis.

BONA-LEMERCIER

Agence fondée en 1991 à Paris (France).

Rideau augmenté

2017, 35 m x 3, 65 m

Rideau gonflable en PVC cristal

CHRISTELLE CHALUMEAUX

Agence Artificial Architecture fondée en 2000 à Paris (France)

Les objets manquants

2017, dimensions variables

Matériaux divers, objets, maquettes, prototypes

Plutôt que de cristalliser un seul quatrain du poème de Alison Knowles et risquer une matérialisation littérale, les deux projets proposés par Bona-Lemercier et Christelle Chalumeaux se répondent et rendent compte de la dimension générative du poème. Ils expérimentent le refus d'avoir à décider de tout et la certitude qu'un projet gagne à être pensé avec une part d'autonomie, d'interaction avec des forces extérieures. Selon Élisabeth Lemercier, « notre proposition de rideau gonflable est née d'un nouvel élément programmatique, une nécessité, survenue au cours du développement de notre projet, celle de fournir une paroi séparatrice transparente entre l'espace d'exposition et le hall. Un élément inattendu précisément. La matérialisation de cette limite deviendrait elle-même la pièce de l'exposition associée à un puissant lampadaire qui éclaire le plateau en lumière du jour ». Pour *Les objets manquants*, Christelle Chalumeaux choisit un lexique d'objets et de matériaux d'étude parmi un ensemble produit quotidiennement dans le cadre du travail de conception et de recherche de l'agence Artificial Architecture. Elle invite un architecte, une écrivaine, un philosophe, un comédien et des étudiants en architecture à s'en emparer pour construire lors de performances des espaces potentiels, non déterminés, au sein de l'espace d'exposition : espace réel autoconstruit dans l'espace construit du Cneai. Avec le soutien de la région Île-de-France et de BETC, Magasins généraux.

DIEUDONNÉ CARTIER

Né en 1988 à Nogent-sur-Marne (France), vit à Bruxelles.

The Office of Gravitational Documents**#THE_HOUSE_OF_DUST**

2017, dimensions variables

Installation en bois, publication, photocopieuse, balance poids-prix, documents papier, matériels de bureautique divers

A HOUSE OF WOOD

IN AN OVERPOPULATED AREA

USING ALL AVAILABLE LIGHT

INHABITED BY PEOPLE WHO LOVE TO READ

En réponse au poème de Alison Knowles et dans la continuité de son projet *The Office of Gravitational Documents*, Dieudonné Cartier crée une maison d'édition dans l'exposition. Dans cette architecture modulaire, il réalise une publication en transformation constante qui rassemble des textes et images sur l'exposition : les archives de *The House of Dust*, les œuvres présentées, les performances, les conférences, etc. Les visiteurs choisissent parmi les éléments iconographiques et textuels disponibles pour assembler eux-mêmes le contenu de leur publication dans une pochette reliée. Le prix de chacun de ces assemblages unique est déterminé par son poids. Au cours de l'exposition, l'artiste ou son mandataire est présent dans la « maison » pour augmenter les contributions éditoriales avec les différents acteurs du projet : artistes, théoriciens, étudiants et publics.

Contributions en cours : Sylvie Boulanger, Benjamin B. Buchloh, Bertrand Clavez, Alessandro de Francesco, Maud Jacquin, Raphael Pirenne, Sébastien Pluot, Janet Sarbanes, Vanessa Theodoropoulou, Fabien Vallos et les artistes...

Avec le soutien de Wallonie-Bruxelles International.

JAGNA CIUCHTA

Née en 1977 à Nowy Dwor Mazowiecki (Pologne), vit à Paris.

All Available Light

2017, dimensions variables

Matériaux divers, travail en processus avec des œuvres d'autres artistes (liste à consulter dans l'exposition)

Jagna Ciuchta voit dans le poème de Alison Knowles « une machine à fictions » à partir de laquelle elle imagine différents scénarios d'expositions avec des artistes invités. En dialogue avec le caractère processuel et génératif de *The House of Dust*, elle construit une structure architecturale évolutive, à la fois décor de théâtre et studio photographique, dans laquelle elle met en scène des œuvres qu'elle photographie dans des conditions de luminosité changeantes correspondant aux différentes variations de la troisième ligne du poème. L'artiste est présente à différents moments de l'exposition pour mettre en place chaque nouveau dispositif et réaliser une nouvelle séance photographique. Les images résultant de ce processus sont exposées dans l'espace au fur et à mesure de leur création.

Avec le soutien de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques.

TYLER COBURN

Né en 1983 à New York (États-Unis), vit à New York.

House of Roots

2017

Performances hors les murs pour spectateur unique du 7 au 9 septembre

Participez en contactant Tyler Coburn : tyler.coburn@gmail.com

A HOUSE OF ROOTS

IN A METROPOLIS

USING ALL AVAILABLE LIGHT

INHABITED BY LOVERS

House of Roots examine certaines propriétés du phénomène de résonance, c'est-à-dire du principe physique selon lequel les objets ont une fréquence propre qui, lorsqu'ils sont soumis à des stimuli de même fréquence, produit des oscillations déstabilisantes pouvant conduire à leur destruction. Il s'intéresse notamment à la manière dont ce phénomène permettrait d'éclairer les dynamiques à l'œuvre dans les relations interpersonnelles, par exemple aux recherches de neuroscientifiques sur le rôle de la résonance limbique dans les sentiments amoureux. Sur un banc au bord du canal de Pantin, il interprète un quatrain du poème de Alison Knowles sous la forme d'une série de performances destinée à un seul spectateur. Au cours de conversations, l'artiste tente de produire ces formes de résonance, créant ainsi ce qu'il nomme des « architectures temporaires » qui prennent racine dans l'histoire personnelle des participants. Dans le cadre du programme Art by Translation.

YONA FRIEDMAN

Né en 1923 à Budapest (Hongrie), vit à Paris.

Le nouveau pavillonnaire

2017, 70m³, dimensions modulables

Cerceaux en aluminium, cartons de récupération

A HOUSE OF PAPER

BY A RIVER

USING NATURAL LIGHT

INHABITED BY THOSE WHO INVITE OTHERS

« Les maisons, dans les sociétés prospères sont des assemblées de pièces. Souvent, ces pièces sont comprimées en un corps massif, formant une maison. Dans certaines civilisations, en Asie et en Afrique, chaque pièce est devenue un « pavillon » indépendant ». Défenseur de l'anarchie disciplinée et de l'utopie réaliste, Yona Friedman se situe au-delà des frontières disciplinaires. Il développe une recherche appliquée aux manières d'habiter la terre. Riches en paradoxes sous leurs apparentes simplicités, les concepts matérialisés dans l'exposition, de ville spatiale, d'architecture mobile et de Meubles + Plus, ne décrivent pas un modèle de société mais un processus d'autodécision. Éloigné de toute idéologie, Yona Friedman expérimente une pensée du contexte : le droit de comprendre et d'interpréter selon sa propre expérience. Les Meubles+Plus, c'est à dire les mobiliers, tables, lits, assises, etc. qui sont traités comme des « mini-pavillons » sont développés dans l'exposition par l'artiste-architecte et par les visiteurs.

Avec le soutien de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques.

MARC GEFFRIAUD

Né en 1977 à Vitry-sur-Seine (France), vit à Paris.

Inhabited by People Who Sleep Almost All The Time

2011-2017

Performances

La contribution de Marc Geffriaud s'inscrit dans la continuité de *Shelter*, une œuvre évolutive amorcée en 2011. D'une exposition à l'autre, il compose la construction d'une maison, morceau par morceau, dont l'avancée dépend des conditions proposées par les structures qui l'accueillent. Il prend en compte les dimensions de l'espace, la durée de l'exposition, le budget, les objets présents ou les particularités de l'architecture. Le projet *Shelter*, qui s'est développé selon des principes d'échange, de déplacement ou de substitution d'éléments existants dans les institutions invitantes, met en jeu des notions d'adresse, de dialogue et d'hospitalité. Au cours de l'exposition, l'artiste entame ainsi un dialogue avec ses hôtes (Art by Translation, le Cneai et les Magasins généraux) afin de définir quelle sera la nature de son intervention. D'autre part, l'artiste réalise une performance qui prend en compte l'histoire et l'architecture du lieu. Une déambulation dans l'exposition et l'environnement s'organise à la fois dans l'espace réel et dans l'espace virtuel de son agenda Google.

RAMIRO GUERREIRO

Né en 1978 à Lisbonne (Portugal), vit à Lisbonne.

Portable Structures for Potential Gatherings

2017, 4 cm x 244 cm x 366 cm x 250 cm

Bois, contreplaqué, plastique, liège, papier

Ramiro Guerreiro répond à la manière dont l'architecture de Alison Knowles a été constamment soumise à des variations de forme et d'usage à New York et Los Angeles. Il réalise quatre structures d'angle mobiles qui, lorsqu'elles sont rassemblées, suffisent à constituer la forme schématique d'une maison. Ces éléments sont recouverts de matériaux empruntés au poème (bois, plastique et papier) et peuvent être séparés et organisés selon différentes configurations définies par une partition que le public est invité à interpréter. Ces structures ont des effets déterminants sur l'espace et les œuvres qui les entourent. Le choix de leurs implantations peut susciter négociations et débats entre les différents acteurs de l'exposition. Par ailleurs, Ramiro Guerreiro met sa structure à disposition des commissaires et des autres artistes pour servir de support aux événements ponctuels.

Avec le soutien de la Fondation Calouste Gulbenkian-Paris et de l'Ambassade du Portugal-Paris, Camoões Instituto da Cooperação e da Língua.

JEFF GUESS

Né en 1965 à San Jose (États-Unis), vit à Paris.

Machine Learning

Photographie tirage diasec, extrait du film *The First Signs of Washoe WGBH (Boston)* de 1974

En 1970, une équipe de psychologues cognitifs, linguistes et programmeurs au Yerkes Regional Primate Research Center à Atlanta ont conçu le projet Language ANAlogue. Une chimpanzé appelée Lana a été initiée au langage humain au moyen d'un système d'auto-apprentissage informatisé, un « environnement entièrement technologique » à l'intérieur duquel Lana était censée comprendre intuitivement l'usage d'un clavier à lexigrammes permettant de s'adresser directement à l'ordinateur ou au « distributeur automatique » comme l'appelaient les scientifiques. Elle pouvait commander des bananes, du Coca-Cola ou des M&M's, ou même regarder des films ou écouter de la musique automatiquement 24/7 à la seule condition que ses enchaînements de lexigrammes produisent des phrases grammaticalement correctes reconnues par LANA. Le travail présenté comprend un fragment de l'ensemble des énoncés possibles générés automatiquement à l'aide de programmes réécrits à partir des descriptions publiées de l'époque : un ensemble de classes lexicales est soumis à un analyseur syntactique permettant de calculer l'univers cognitif de Lana, un espace linguistique isomorphe aux limites physiques de la mémoire (4Ko) de l'ordinateur d'origine, et à l'environnement technologique LANA habité par Lana. Avec le soutien du Dispositif pour la Création Artistique Multimédia et Numérique (CNC) et de la Fonderie Darling, Montréal.

PETER JELLITSCH

Né en 1982 à Villach (Autriche), vit à Vienne et à Paris.

Two Panels Covered With Glass

2017, 90 cm x 250 cm x 81 cm

Bois de construction, divers matériaux

Le projet de Peter Jellitsch s'organise à partir de la notion de « Cloud », c'est-à-dire des données électromagnétiques invisibles bien que présentes et actives dans l'environnement. Il pratique un relevé des ondes wifi et téléphoniques et du rayonnement des micro-ordinateurs présents dans l'espace d'exposition et dans son atelier. Des fragments du poème ainsi que ces architectures invisibles faites d'ondes et de données numériques sont retranscrites sur des notes installées dans la salle d'exposition. Ce sont ainsi deux types de « Clouds » qu'il rend visibles et intelligibles : celui des informations numériques présentes dans les Magasins généraux et celui provenant des nuées imaginaires formées par le poème d'Alison Knowles, lui-même généré par un programme informatique.

Avec le soutien de The Austrian Federal Chancellery.

KATARZYNA KRAKOWIAK

Née en 1980 à Trzcianka (Pologne), vit à Varsovie.

Crawling Down The Alley on Your Hands and Knee

2017

Performance et pièce sonore

Microphones et haut-parleurs

A HOUSE OF GLASS

BY A RIVER

USING ALL AVAILABLE LIGHT

INHABITED BY PEOPLE FROM MANY WALKS OF LIFE

« La modernité est hantée par le mythe de la transparence », écrit le théoricien de l'architecture Anthony Vidler. L'omniprésence du verre dans les bâtiments modernistes est synonyme d'une promesse d'ouverture, de transparence du sujet vis-à-vis de la nature et des autres, d'une société égalitaire où tout est offert à la vue de tous. Pour Katarzyna Krakowiak, considérer l'architecture du point de vue acoustique révèle ce que ce projet a de fallacieux puisqu'à la différence de la lumière, le son ne circule pas librement, et donc isole les espaces. L'ouverture de l'architecture moderniste n'est qu'une illusion idéologique dans la mesure où elle reste inchangée dans les différents contextes, où elle est en fait coupée de son environnement. Habitée par ces questions, Katarzyna Krakowiak choisit d'interpréter un quatrain du poème de Knowles en répondant aux caractéristiques architecturales du lieu d'exposition : un bâtiment industriel moderniste largement transparent à l'opposé des formes organiques et de la logique de transformation et d'adaptation de *The House of Dust*. À travers une œuvre sonore installée le long des fenêtres de la salle d'exposition, elle transforme cette séparation de verre en membrane poreuse connectant les espaces intérieurs et extérieurs, ouvrant ainsi l'exposition à l'influence de l'environnement qui l'entoure. Cette pièce sonore inclut l'enregistrement d'une performance dans laquelle l'artiste trace à l'aide d'un diamant une longue rayure horizontale sur la baie vitrée.

Avec le soutien de l'Institut Polonais de Paris.

KENGO KUMA

Né en 1954 à Yokohama (Japon), vit à Tokyo.

Fu-An / Pavillon de thé

2007, Sol : 270 cm x 264 cm, hauteur modulable

Organdi, plastique gonflé transparent et tatami japonais traditionnel
Édité à 5 exemplaires + 2 épreuves d'artiste par Galerie Philippe Gravier.

Dans sa propre description, « l'anti-objet : fragmenter et dissoudre l'architecture », l'architecte japonais Kengo Kuma défend l'idée d'une architecture de relations, qui répond et s'intègre à son environnement plutôt que le dominer. Pour Kengo Kuma, dissoudre l'architecture passe, entre autres, par l'utilisation de matériaux naturels, la prise en compte de la lumière et l'affirmation de la perméabilité entre intérieur et extérieur. Dans l'exposition, le Pavillon de thé, fait d'un voile d'organdi translucide porté par un ballon d'hélium devient un « corps flottant » sans cesse transformé par les jeux de lumière. Les visiteurs sont invités à en faire l'expérience sur demande.

Avec le soutien de la Galerie Philippe Gravier.

LOU MARIA LE BRUSQ

Née en 1992 à Lorient (France), vit à Paris.

Métaplasme : Conapt

2017, dimensions variables

Matériaux mixtes : carreaux de béton cellulaire, carreaux de plâtre, carreaux de verre, carreaux de brique, bois, techniques d'impressions diverses

A HOUSE OF GLASS

IN A DESERTED AIRPORT

USING ELECTRICITY

INHABITED BY ONE MAN

Ce quatrain du poème de Alison Knowles a inspiré Lou Maria Le Brusq à proposer une étude de *The House of Dust* à travers le néologisme « Conapt » né de la contraction des termes anglais « condominium » (immeuble en copropriété) et « apartment » inventé par l'écrivain de science-fiction Phillip K. Dick. Pour nourrir la réflexion et entretenir la dimension collaborative et générative propre à l'oeuvre de Knowles, l'artiste lance un appel à contributions ouvert à tous et organise plusieurs séminaires à l'intérieur même de son installation. Répondant à l'aspect hétérogène de l'architecture existante sur laquelle elle se greffe, cette installation, réalisée à partir de différents matériaux de construction, se présente comme un espace de travail en mutation, une scène exposant la recherche et s'adaptant aux nécessités techniques liées à l'avancée de la réflexion collective. Ce qui est présenté n'est pas seulement le résultat du travail de recherche, mais un acte de traduction accompli par l'artiste qui prend le risque de se laisser surprendre, voire déranger, par l'émergence de formes ou d'idées nouvelles. Ainsi, à l'image de *The House of Dust* et du Conapt, cette architecture tend à s'émanciper de son auteure, tout en restant dépendante de ses usages.

Dans le cadre du programme Art by Translation.

STÉPHANE MAGNIN

Né en 1965 à Paris (France), vit au Cap-d'Ail.

Live In Your Head

2017, 90 cm x 40 cm

Acier forgé, cuivre étamé, billes, cheveux synthétiques

Parce qu'il est infiniment libre, le travail de Stéphane Magnin génère des manifestes et des prototypes plutôt que des œuvres d'art ; des objets hors limites et hors discipline, qui ouvrent sur l'extérieur de l'art et mixent culture populaire (espaces de rencontre, habitats, affiches, vêtements, meubles...) et culture savante (archives sur l'architecture utopique, théorie communautaire et environnementale...). Inconditionnel des démarches participatives et des économies circulaires, il conjure réseaux sociaux et taxinomie pour créer un mode poétique : Hypérion. Libertronaute, OPIDRO au pays des héros, Th8nkosmos. *Live In Your Head* alimente son espoir de voir se créer une ville « bricolée » par ses habitants, qui reposerait sur le faire et la façon. Une ville où l'on ne confond pas performance technologique et outil bien à sa main : la ville du facteur idéal. C'est l'utilisateur qu'il faut étudier : « la même maison avec deux utilisateurs différents implique d'autres solutions que le container ». Sa réponse est un masque ou plutôt une face, « obtenue à partir d'un chaudron en cuivre, rectifiée à coup de pieds et ensuite ajustée au marteau » dont le titre commémore le sous-titre oublié de l'exposition : « Quand les attitudes deviennent formes », de Harald Szeeman. « Serais-je le héros de ma propre histoire ou quelque autre y prendra-t-il cette place » semble être le programme qu'il propose aux partenaires et visiteurs de cette exposition.

AURÉLIE PÉTEL

Née en 1980 à Vénissieux (France), vit à Paris, Genève et Lyon.

Paradoxe (Est. Ouest)

2017, dimensions variables

Piliers béton, Sandow noir

Impressions directes (papiers de soie et acier)

Paradoxe (Est. Ouest) est l'une des formes résultant des recherches d'Aurélie Pétel sur les travaux de l'architecte Peter Eisenman. Dans sa série des « Houses » réalisée à la même époque que le poème d'Alison Knowles, Eisenman soumet un cube à des transformations successives, établissant ainsi une syntaxe architecturale et provoquant la constante redéfinition des éléments architecturaux placés dans divers réseaux de relation. Comme Alison Knowles, il crée donc un lien entre langage et architecture et met en jeu la migration des formes et leur transformation par les multiples contextes. C'est également le cas de Aurélie Pétel qui considère l'image photographique comme une partition qui peut être activée différemment dans ses installations. Mais là où Eisenman est guidé par une logique rationnelle qui exclut l'imprévisible et l'incarnation, l'œuvre de Alison Knowles va à l'encontre de cette logique en introduisant le hasard et des formes organiques. L'installation de Aurélie Pétel qui accueille des photographies réalisées à partir des archives d'Eisenman conservées au Centre Canadien d'Architecture reflète cette tension. À la géométrie froide d'Eisenman, elle oppose l'organicité et les glissements à l'œuvre dans ses photographies. Réalisée dans le cadre de la résidence de Aurélie Pétel dans un collège de la Seine-Saint-Denis, cette installation sert de lieu d'accueil pour des ateliers avec les collégiens et est transformée au fur et à mesure des sessions de travail.

De septembre 2017 à juin 2018, dans le cadre de la résidence In Situ financée par le Département de la Seine-Saint-Denis, Aurélie Pétel réalise une résidence artistique et culturelle au collège Politzer de Montreuil.

Avec le soutien de la Fonderie Darling, Montréal.

JOSHUA SCHWEBEL

Né en 1980 à Toronto (Canada), vit à Berlin.

Audience Engagement

2017, 50 interventions sur 10 semaines

Intervention, protocole d'administration, salaire minimum

Joshua Schwebel interroge la dimension participative de l'œuvre d'Alison Knowles (et de Fluxus en général) et notamment le principe d'activation des œuvres par le public. Il rassemble une main d'œuvre constituée d'activateurs rémunérés, les invite à visiter régulièrement l'exposition et à « compléter » les œuvres qui impliquent la participation des visiteurs. Ces actions ne sont ni annoncées ni présentées comme des performances de telle manière qu'il devient impossible de différencier gestes « authentiques » et gestes rémunérés. Par leurs actions dans l'exposition, ces travailleurs additionnels soulignent l'écart entre les années 1960, où la participation du public était au service d'un projet radical et utopique et la période actuelle où l'implication des spectateurs/consommateurs est devenue un aspect central des politiques d'austérité néolibérales.

Dans le cadre du programme Art by Translation.

DANIELA SILVESTRIN

Née en 1980 à Munich (Allemagne), vit à Berlin.

Whereveryoufindit.net

2017

Site internet

A HOUSE OF TIN

WHEREVER YOU FIND IT

USING ELECTRICITY

INHABITED BY THOSE WHO INVITE OTHERS

Ce projet réalisé par la commissaire d'exposition Daniela Silvestrin prend la forme d'un site internet qui s'inspire des collaborations qu'Alison Knowles avait initié depuis *The House of Dust* en invitant par exemple le musicien Max Neuhäus à réaliser une pièce sonore pour la maison ou en incitant d'autres artistes, étudiants ou voisins à faire don d'« objets trouvés » destinés à être fixés à sa surface. *Whereveryoufindit.net* est conçu comme une architecture virtuelle accueillant différents documents et pièces sonores « fixés à sa surface ». Il présente de nouvelles œuvres sonores commissionnées par Daniela Silvestrin, des « objets trouvés » proposés par des artistes, commissaires et théoriciens invités ainsi que des contributions par les artistes de l'exposition. Dans l'esprit des initiatives Fluxus, ce site internet est un espace de collaboration sans véritable structure ni limites, appelé à s'enrichir tout au long de l'exposition.

Dans le cadre du programme Art by Translation.

FRANCISCO TROPA

Né en 1968 à Lisbonne (Portugal), vit à Lisbonne.

Quad

2017, table 200 cm x 200 cm x 80 cm, cubes 6 cm

Marbre, sable, bois, toile sérigraphiée

Pour l'exposition *The House of Dust*, Francisco Tropa réalise une version domestique de son œuvre *Quad* (2008). Comme son titre l'indique, *Quad* est inspirée d'une performance filmée de Samuel Beckett dans laquelle les déplacements de quatre performeurs sont déterminés par une formule mathématique. Francisco Tropa déplace quatre cubes de marbre sans suivre de règle particulière. À chaque étape, une fine couche de sable doré est dispersée autour des cubes, conservant ainsi la trace de leurs différentes positions antérieures. À l'opposé du principe d'épuisement systématique des possibilités de permutations chez Beckett, Francisco Tropa introduit le hasard et la prise de conscience de la transformation de l'objet par les différents contextes. Des médiateurs proposent au public d'activer l'œuvre à partir d'un protocole proposé par l'artiste.

Avec le support de la galerie Jocelyn Wolff.

HABITER L'EXPOSITION

**ACTIONS -
PERFORMANCES -
SÉMINAIRES -
CONFÉRENCES -
CONCERTS -
PROGRAMME
RADIOPHONIQUE -
WEB -
DÉGUSTATIONS**

**DU 9 SEPTEMBRE
AU 19 NOVEMBRE**

La plupart des œuvres sont développées ou activées au cours de l'exposition par les artistes, les visiteurs et des invités. Riche programme d'événements artistiques et discursifs, HABITER L'EXPOSITION transforme The House of Dust en une véritable scène, un écosystème pour la création :

**JEUDI 7 -
VENDREDI 8 -
SAMEDI 9 SEPTEMBRE**
10H-18H

House of Roots, performances pour spectateur unique de Tyler Coburn (réservez : tyler.coburn@gmail.com)

VENDREDI 8 SEPTEMBRE

À partir de 9H30
Sur invitation : Brunch des Magasins généraux en présence de Alison Knowles, de Hannah Higgins, des artistes et des commissaires

SAMEDI 9 SEPTEMBRE

14H-21H
Inauguration en présence de Alison Knowles, de Hannah Higgins, des artistes, des partenaires et des commissaires

15H

Discours d'inauguration :

Bertrand Kern, maire de Pantin,

Martine Legrand, vice présidente culture Est Ensemble

Muriel Genthon, directrice de la culture du conseil régional d'Île-de-France,

Nicole da Costa, directrice régionale des affaires culturelles d'Île-de-France,

Rémi Babinet, président de BETC

Steven Hearn, président du Cneai et Sylvie Boulanger, directrice du Cneai

16H

#15 Wounded Furniture (Event Score, 1965), Alison Knowles

17H

Conférence, Hannah Higgins, Pr. University of Illinois at Chicago

18H

Newspaper Music (1962), Alison Knowles

18H30

Performance, Katarzyna Krakowiak

19H

#2 Proposition, Make a Salad (Event Score, 1962), Alison Knowles

AU COURS DE LA JOURNÉE

An Hysterical Documentation (Parlez aux anguilles) par A Constructed World

avec plusieurs invités dont l'artiste Sean Dockray et Frances Ferguson, chercheuse en littérature

Séance photographique des œuvres de Céline Vaché-Olivieri par Jagna Ciuchta

Composez votre publication
The Office of Gravitational Documents
#THE_HOUSE_OF_DUST de Dieudonné Cartier

Aménagez les Meubles+Plus du Nouveau Pavillonnaire de Yona Friedman

DIMANCHE 10 SEPTEMBRE

14H-18H

Séminaire (en anglais) dirigé par Hannah Higgins avec les participants de Art by Translation (ouvert à tous)

SAMEDI 16 SEPTEMBRE

17H

Les objets manquants, activation de l'œuvre de Christelle Chalumeaux

18H

Présentation, Morten Salling, historien de l'art, en charge du 1% artistique pour le département de la Seine-Saint-Denis. À l'occasion des Journées du Patrimoine 2017 avec le réseau TRAM et la DRAC d'Île-de-France TaxiTram (gratuit), réservez : taxitram@tram-idf.fr

19H

An Hysterical Documentation (Parlez aux anguilles) de A Constructed World avec plusieurs invités dont la commissaire d'expositions Claire Moulène et l'historienne de l'art Clémence de Montgolfier

MERCREDI 20 SEPTEMBRE

14H15

Présentation, Morten Salling, historien de l'art, en charge du 1% artistique pour le département de la Seine-Saint-Denis. À l'occasion des Journées du Patrimoine 2017 avec le réseau TRAM et la DRAC d'Île-de-France TaxiTram (gratuit), réservez : taxitram@tram-idf.fr

SAMEDI 7 OCTOBRE

12H-18H

TaxiTram (5€), réservez : taxitram@tram-idf.fr
Cneai — La Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec

Les objets manquants, activation de l'œuvre de Christelle Chalumeaux

A Constructed World invite l'artiste Jérôme Bouterin à s'adresser aux anguilles. Avec la participation de Bruno Pellier, Claire Chevrier, Olivier Nottellet, Rosa-Victoire Bouterin, Solène Leray, Pierre Antoine, Sandrine Israël-Jost et Jean-Marc Legall

VENDREDI 20 OCTOBRE

15H-18H

Workshop autour des partitions Fluxus et des Event Scores de Alison Knowles avec la participation des étudiants en art de l'ESBA TALM et ENSA-Paris Cergy. Animé par Jeff Guess, Maud Jacquin et Sébastien Pluot (ouvert à tous)

19H-21H

Polka@cneai sollicite des poètes et écrivains pour créer une œuvre courte sur la question de l'algorithme, en collaboration avec un acolyte de leur choix issu d'une autre discipline : musicien, cuisinier, plasticien, scientifique, marin, compositeur, plombier, danseur, animateur, vidéaste, vigneron, architecte...

DIMANCHE 22 OCTOBRE

11H

Sur invitation : brunch et visite de l'exposition par les commissaires, dans le cadre du parcours VIP de la

FIAC 2017. Activations de leurs œuvres par Dieudonné Cartier, Jagna Ciuchta, Christelle Chalumeaux et Francisco Tropa

A Constructed World invite le philosophe Fabien Vallos et le scénariste Noé Debré à s'adresser aux anguilles

14H

Performances d'Alison Knowles et autres artistes Fluxus interprétées par les participants au workshop Partitions Fluxus

16H

Conférence, Michel Giroud, artiste et théoricien de l'art, spécialiste de Fluxus : Dick Higgins et la théorie de l'intermedia de G. Bruno à Fluxus, via Dada

DIMANCHE 29 OCTOBRE

A Constructed World invite l'artiste Angélique Buisson et la commissaire d'expositions Marie Gauthier à s'adresser aux anguilles

Les objets manquants, activation

de l'œuvre de Christelle Chalumeaux

**SAMEDI 18 -
DIMANCHE 19 NOVEMBRE**

10H-18H

Weekend de clôture, exposer les idées et les formes générées par et pendant l'exposition

Lancement de la version complète de The Office of Gravitational Documents #THE_HOUSE_OF_DUST, tirage limité édité manuellement par Dieudonné Cartier pendant l'exposition, avec les artistes, musiciens et chercheurs : Diogo Alvim, Fécilia Atkinson, Bona-Lemerrier, Sylvie Boulanger, Dieudonné Cartier, Jagna Ciuchta, Alexandre Del Torchio, Antoine Dufeu, Ramiro Guerreiro, Jeff Guess, Maud Jacquin, Lou-Maria Le Brusq, Marco Marini, Patrick Neirinck, Aurélie Pétreil, Sébastien Pluot, Emanuele Quinz, Emilie Renard, Irene Revell, Josh Schwebel, Daniela Silvestrin, Valentina Traianova, Anne Zeitz...

CNEAI=

**MAGASINS GÉNÉRAUX,
1 RUE DE L'ANCIEN CANAL
PANTIN
WWW.CNEAI.COM
CNEAI@CNEAI.COM**

GÉNÉRIQUE

CNEAI = Pauline Assathiany, Sylvie Boulanger, Charlotte Cantin, Anaïs Déléage, Martin Desinde, Clémence Fleury, Maud Jacquin, Julia Léandri, Alice Lingerat, Sébastien Pluot, Barbara Quintin, Magalie Thiaude, Elodie Weiss, Anna Zachmann

RÉGIE EXPOSITION = assistants-régie : Anaïs Baras, Marie Bourrier, Théophile Calot, Flore Chetcuti, Jonas Dauthuille, Amélie de Rambuteau, Emma Dumartheray, Pauline Lecerf, Valentina Ullisse, Nassim Zenati, sous la direction de Sylvio Marchand

MAGASINS GÉNÉRAUX = David Figueiredo, Claire Gaide, Sandra Gobert, Eugénie Lefebvre, Lou Marzloff, Fernando Rodrigues, Jean-Philippe Witwicki

NOUS REMERCIONS CHALEUREUSEMENT = Alison Knowles et les artistes, Caroline Andrieux, Corinne Arrivé, Rémi Babinet, Colette Barbier, Michael Bell, Mark Bloch, Etienne de Bourssety, Stéphane Doré, Jane Eastwood, Mercedes Erra, Simone Forti, James Fuentes, Philippe Gravier, Hannah Higgins, Norman C. Kaplan, Sylvain Lizon, Miguel Magalhaes, Laurence Maynier, Jeffrey Perkins, Emilie Renard, Julia Robinson, Joshua Selman, John Tain, Matylda Tazzycka, Willard van de Bogart, Marine Varoquier, Jocelyn Wolff, Nicole L. Woods, Christian Xatrec

COLOPHON = Textes de Sylvie Boulanger, Maud Jacquin, Sébastien Pluot en coopération avec les artistes cités
Quatrains extraits de The House of Dust, Alison Knowles
Coordination : Elodie Weiss
Graphisme : Martin Desinde
Ligne graphique : Christophe Jacquet